

■ auto-défense
ouvrière !

- 3) Le développement de l'offensive des travailleurs rencontre sur son chemin la violence patronale

Ceci n'est pas pour nous surprendre : les patrons ont tout à perdre à la conquête du pouvoir par les travailleurs et ils essaieront par tous les moyens dont ils disposent de l'empêcher.
Dès aujourd'hui ils envoient leurs flics, les CRS, les gardes mobiles contre les piquets de grève.
(ainsi au Joint français, au mammoth récemment, aux Kaolins...)

Dans des entreprises comme Citroën-Rennes, S.A. Paris à Nantes, ils suscitent sous l'aspect de syndicats -bidons de véritables milices privées qui brisent les grèves et mettent les syndicats ouvriers hors-la-loi par l'intimidation et la terreur.

Avec ou sans uniforme, les bandes armées patronales se préparent à briser les luttes ouvrières par la violence.

AUX TRAVAILLEURS AUSSI DE SE PREPARER. !

C'est en se chargeant eux-même de mettre à la raison les mercenaires du capital en organisant leur auto-défense qu'ils pourront vaincre.

Les grévistes du Mammoth qui récemment ont résisté pendant plusieurs jours aux attaques de gardes mobiles montrent la voie.

■ unité populaire
dans la lutte !

- 4) La classe ouvrière ne peut pas renverser SEULE le capitalisme; surtout dans une région comme la Bretagne où elle est faible en nombre.

Elle a besoin de s'allier avec les autres couches de la population laborieuse victimes du capitalisme : les paysans, les petits commerçants, les jeunes, les intellectuels...

D'avantage que des promesses électorales, ces couches sociales ont besoin d'être entraînées dans la lutte et gagnées au combat pour le changement de la société par l'EXEMPLE DE LUTTES OUVRIERES RESOLUES ET OFFENSIVES.

En Bretagne, depuis les Battignolles et le Joint, chaque lutte ouvrière voit se rallier à elle des comités de soutien (comme celui de St-Brieuc) qui apportent une solidarité active et regroupent travailleurs, lycéens, enseignants, paysans du CDJA, petits commerçants du CDCA.

